

Implanter un réseau d'églises de maison

Fondement biblique

Chapitre 10: Les relations d'autorité dans le Royaume de Dieu

Association pour l'Implantation
d'Églises de Maison

Pasteur Stéphane Rossel

www.aiem.ch

Version avril 2013

10.

Les relations d'autorité dans le Royaume de Dieu

C'est un point important dans la relation entre chrétiens. Lorsque je parle de la vision d'étendre le Royaume de Dieu comme un filet, plusieurs me disent: "Si l'église est répandue dans des maisons, qui la contrôle? Comment être sûr qu'elle ne dérape pas en secte? Est-ce que ce n'est pas la porte ouverte à l'anarchie?" Ces questions sont probablement légitimes pour certains, mais elles montrent surtout une mauvaise compréhension de l'autorité. L'autorité dans le Royaume de Dieu est en fait opposée à l'autorité dans le monde. Mais nous sommes tellement habitués à l'autorité selon le monde, que nous n'imaginons même pas qu'il y ait une autre façon de la vivre en Christ, si bien que nous la transposons dans l'église.

Il me semble donc primordial de prendre le temps de traverser la Bible avec cette question-là, pour mieux comprendre et vivre les relations d'autorité selon les principes du Royaume de Dieu.

a. Enseignement tiré de l'Ancien Testament

1. La Création

Le début du livre de la Genèse relate la création du premier couple humain. Dieu façonne l'être humain à partir de la terre, puis il lui communique son souffle de vie. Mais l'humain est seul et Dieu juge cela négativement: "Il n'est pas bon que l'humain soit seul; je vais lui faire une aide qui sera son vis-à-vis"¹. Autre traduction: "une aide semblable à lui".

Suite à cette constatation, Dieu cherche un vis-à-vis pour l'humain parmi les animaux. Mais il n'en trouve pas. Il plonge alors l'humain dans un profond sommeil et tire de son côté la matière dont il forme un alter-ego. D'un seul humain, il en fait deux: l'homme et la femme. Cette fois, le vis-à-vis, l'autre qui lui est semblable, est trouvé. C'est le début de la communauté humaine.

Dans ce récit de la création du premier couple et de la communauté humaine, il y a une description des relations établies par Dieu entre les deux humains. Il est parlé d' "aide" et de "vis-à-vis".

1 Genèse 2v18

Le mot "aide" est la traduction du mot hébreu "ezer". Dans l'Ancien Testament, ce mot est employé vingt-et-une fois en relation avec des personnes ou des peuples. Sur ces vingt-et-une utilisations, deux concernent la femme en relation avec l'homme², et seize concernent Dieu en relation avec Israël³. Dans ces seize passages, le mot "ezer" est traduit de différentes façons: Dieu aide, secourt, délivre, libère de l'ennemi, sauve, et protège comme un bouclier. Dans les passages où ce mot est utilisé, Dieu ne se contente pas d'apporter une petite aide de temps en temps aux hommes, mais il s'implique complètement dans leur vie et s'engage à leur côté. Si ce mot "ezer" est utilisé tant pour la femme en rapport à l'homme que pour Dieu en rapport à Israël, il est clair que l'intention de Dieu en créant la femme n'était pas de lui faire une petite place à l'ombre de son mari, mais bien plutôt de la rendre pleinement partenaire à part égale. C'est ensemble qu'ils sont bénis, c'est ensemble qu'ils sont appelés à se multiplier, et c'est encore ensemble qu'ils sont appelés à dominer sur la création. Dieu les place en vis-à-vis l'un de l'autre, et non pas en hiérarchie l'un sous l'autre. Ils sont au même niveau d'autorité et de valeur, même s'ils sont différents de sexe et de fonction.

Ce récit de la création des humains se termine sur cette phrase énigmatique: "Ils étaient tous les deux nus, l'homme et sa femme, et ils n'en avaient pas honte"⁴.

Pourquoi ce texte créationnel se termine-t-il sur la question de la nudité de l'homme et de la femme? Le docteur Bilezikian⁵ a recherché dans toute la Bible ce qui concerne la nudité et il a découvert cette chose toute simple: plus une personne est importante plus elle est habillée richement, mais plus elle est pauvre, plus elle est dévêtue. En haut de l'échelle se trouvent les rois et les sacrificateurs qui sont richement vêtus, et tout en bas se trouvent les serviteurs qui sont dévêtus. Le fait que l'homme et la femme soient tous deux nus et n'en aient pas honte semble souligner le fait qu'ils étaient serviteurs l'un de l'autre.

Dans le récit de la création, nous voyons donc un type de relations humaines horizontales: les deux humains sont établis en aide, en vis-à-vis, en complément, en serviteur l'un de l'autre sous l'autorité directe du Père créateur.

2. La chute

Malheureusement les choses se gâtent. Le tentateur vient tendre un piège aux hommes et ceux-ci y tombent. En choisissant de désobéir à Dieu et d'obéir à Satan, les hommes font de Satan leur nouvelle autorité. La conséquence ne se fait pas attendre: la peur de Dieu apparaît, la honte, la souffrance, la mort, la maladie, le meurtre... en un mot: l'enfer! Dans le règne humain en pleine construction, la destruction fait son entrée, tuant non seulement les hommes, mais aussi les principes de relation établis par Dieu pour les hommes. "Leurs yeux à tous les deux s'ouvrirent et ils surent qu'ils étaient nus. Ils cou-

2 Genèse 2v18, 2v20.

3 Exode 18v4; Deutéronome 33v7, 33v26, 33v29; Psaumes 20v2, 33v20, 70v5, 89v19, 115v9, 115v10, 115v11, 121v1, 121v2, 124v8, 146v5; Osée 13v9.

4 Genèse 2v25

5 Gilbert Bilezikian est docteur en théologie, professeur du nouveau testament, co-fondateur et co-pasteur de l'église Willow Creek. Il est l'auteur de plusieurs livres sur l'église.

sirent des feuilles de figuier pour se faire des pagnes"⁶. L'esprit de service et la transparence l'un vis-à-vis de l'autre disparaissent. Les deux se cachent de Dieu et l'un de l'autre derrière des feuilles de figuier. Il y a rupture de vraie relation autant avec ses semblables qu'avec Dieu.

Dieu intervient alors et donne les nouveaux principes qui régiront dorénavant les relations humaines: "Ton désir se portera vers ton mari, et lui, il te dominera"⁷. La hiérarchie apparaît pour la première fois dans l'histoire des hommes. Plus de relation horizontale en vis-à-vis, mais une relation verticale de domination. La hiérarchie est la moins mauvaise solution pour gérer les relations humaines et limiter les dégâts dans un monde dominé par le mal. Mais elle n'est ni ce que Dieu a prévu initialement, ni ce qu'il désire vivre avec les hommes. Elle apparaît suite à la rébellion de l'homme contre Dieu, rébellion qui donne accès à la domination du Malin.

3. Dieu se choisit un peuple

Les siècles passent, les hommes remplissent la terre, créant ainsi les nations. A un moment donné, Dieu se choisit un peuple pour qu'il lui appartienne en propre. Un peuple qui sera une démonstration auprès des nations de la relation que Dieu désire entretenir avec les hommes. Mais ce peuple, issu d'Abraham l'ami de Dieu, est réduit en esclavage en Égypte. Dieu envoie donc un libérateur nommé Moïse pour faire sortir Israël d'Égypte et conduire ce peuple vers son lieu d'habitation.

Moïse se présente devant Pharaon. Il engage contre lui un véritable bras de fer qui va démontrer la suprématie de Dieu sur tous les dieux égyptiens. Au dixième round, Pharaon capitule et laisse partir le peuple d'Israël dans le désert. Israël sort d'Égypte. Mais Moïse n'a pas terminé sa mission. Il doit amener ce peuple devant son Dieu en un lieu fixé d'avance, ainsi que Dieu le lui a demandé: "Quand tu auras fait sortir d'Égypte le peuple, vous servirez Dieu sur cette montagne"⁸. Moïse conduit donc le peuple à travers le désert au lieu du rendez-vous avec Dieu.

Durant cette marche vers Dieu, Jéthro vient visiter son beau-fils Moïse. Il voit comment Moïse rend la justice au peuple et il voit surtout comment cela épuise Moïse. Il lui conseille alors de hiérarchiser le peuple pour alléger sa tâche. Il dit: "Que fais-tu là avec ce peuple? Pourquoi sièges-tu seul, et tout le peuple se tient-il devant toi, depuis le matin jusqu'au soir? Moïse répondit à son beau-père: C'est que le peuple vient à moi pour consulter Dieu. Quand ils ont quelque affaire, ils viennent à moi; je prononce entre eux, et je fais connaître les ordonnances de Dieu et ses lois. Le beau-père de Moïse lui dit: Ce que tu fais n'est pas bien. Tu t'épuieras toi-même, et tu épuieras ce peuple qui est avec toi; car la chose est au-dessus de tes forces, tu ne pourras pas y suffire seul. Maintenant écoute ma voix; je vais te donner un conseil, et que Dieu soit avec toi! Sois l'interprète du peuple auprès de Dieu, et porte les affaires devant Dieu. Enseigne-leur les ordonnances et les lois; et fais-leur connaître le chemin qu'ils doivent suivre, et ce qu'ils doivent faire. Choisis parmi tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité; établis-les sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de

6 Genèse 3v7

7 Genèse 3v16

8 Exode 3v12

cinquante et chefs de dix. Qu'ils jugent le peuple en tout temps; qu'ils portent devant toi toutes les affaires importantes, et qu'ils prononcent eux-mêmes sur les petites causes. Allège ta charge, et qu'ils la portent avec toi. Si tu fais cela, et que Dieu te donne des ordres, tu pourras y suffire, et tout ce peuple parviendra heureusement à sa destination. Moïse écouta la voix de son beau-père, et fit tout ce qu'il avait dit"⁹.

Pourquoi Moïse est-il écrasé par la tâche? Parce qu'il est à ce moment-là le seul intermédiaire entre Dieu et le peuple. Les israélites n'ont pas encore reçu la loi de Dieu au fond de leur cœur pour qu'ils la suivent par eux-même¹⁰. Dieu communique donc ses intentions à Moïse qui les transmet au peuple. Dans ce contexte, le conseil libérateur de Jéthro semble judicieux.

Bien des personnes ont reproduit ce modèle hiérarchique proposé par Jéthro jusque dans l'église. Je me permets de dire que ce principe n'est pas celui préconisé par Dieu. Le texte le montre: Moïse n'a pas reçu ce conseil de la part de Dieu, mais de la part de son beau-père qui est prêtre de Madian. Jéthro est un adorateur de faux-dieux, un prêtre idolâtre. Il est membre d'un peuple qui s'est associé à Moab pour soudoyer Balaam afin qu'il maudisse Israël et l'entraîne dans un culte idolâtre et licencieux¹¹. Madian est traité en ennemi d'Israël et de Dieu depuis Moïse jusqu'à Gédéon qui le fait disparaître. Très certainement que Jéthro est animé de bonnes intentions lorsqu'il conseille Moïse. Mais sa pensée est formée par une vie vouée aux idoles, il ne connaît pas le cœur de Dieu et connaît encore moins ses intentions pour Israël.

Si le principe de Jéthro est excellent selon la pensée du monde, ce n'est pas la façon de faire de Dieu. Or Israël doit être le témoin de la façon de faire de Dieu et non pas de celle du monde. La phrase "Moïse écouta la voix de son beau-père, et fit tout ce qu'il avait dit" est lourde de signification dans un contexte où Dieu met en place quelque chose qui ne s'est plus vu sur la terre depuis la chute. Dans sa situation, Moïse doit donc écouter la voix de Dieu et faire ce que Dieu lui dit, et non pas écouter la voix de son beau-père. La voix de Jéthro dit ce que le monde fait de mieux, mais la voix de Dieu crée quelque chose de nouveau.

Quelques jours après cet épisode, le peuple arrive au lieu du rendez-vous divin et Dieu vient le rencontrer au mont Sinäï. Dieu se présente aux esclaves libérés et il les constitue en peuple, son peuple, en leur donnant une loi. Dans cette rencontre, Dieu parle directement aux membres de son peuple sans passer par un intermédiaire. Chaque individu est debout devant la montagne du Sinäï et voit la manifestation de Dieu. L'intention de Dieu est claire: il désire parler en direct à chaque membre de son peuple tout comme il le faisait avec Adam et Ève, Enoch, Abraham et Moïse. Voilà comment Dieu veut diriger son peuple. C'est une révolution! Non pas un système hiérarchique, mais une communion de cœur à cœur, directe, avec chacun des membres de son peuple: "Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte"¹². Sa volonté est de faire de chaque membre de son peuple un responsable spirituel capable d'entendre la voix de Dieu et de lui obéir. C'est un nivellement vers le haut. Je perçois dans ces paroles de Dieu un appel

9 Exode 18v14-24

10 Voir Jérémie 31v33

11 Lire Nombres 22 - 25

12 Exode 19v6

aux relations humaines telles qu'établies au commencement: les humains en vis-à-vis l'un de l'autre sous l'autorité directe de Dieu.

Mais alors que Dieu parle directement à son peuple, il se passe une chose incroyable: le peuple refuse le dialogue direct avec Dieu! Le texte dit ceci: "Tout le peuple entendait les tonnerres et le son de la trompette; il voyait les flammes de la montagne fumante. A ce spectacle, le peuple tremblait, et se tenait dans l'éloignement. Ils dirent à Moïse: Parle-nous toi-même, et nous écouterons; mais que Dieu ne nous parle point, de peur que nous ne mourions"¹³. Le peuple demande un intermédiaire entre Dieu et eux. Pris de peur devant Dieu, il demande que Dieu parle à un homme, et que celui-ci leur transmette les paroles de Dieu. Il se réfugie derrière un système hiérarchique! Mais Dieu accepte cela alors que ce n'est pas son intention. Pourquoi?

Parce que ce que Dieu exprime dans cet épisode bouleversant est prophétique. L'intention de Dieu est bel et bien de diriger chaque individu directement, mais le temps pour cela n'est pas encore venu. Le peuple est encore dans le temps où Dieu lui parle et le dirige "depuis le ciel"¹⁴. C'est pour cela qu'il accepte un intermédiaire, en la personne de Moïse d'abord, puis de la prêtrise ensuite.

Mais ce temps va prendre fin pour céder la place à une courte période où Dieu va parler et diriger son peuple non plus depuis le ciel, mais en étant "à côté" de lui. C'est le temps du côtoiement de Jésus sur la terre. Durant ce temps, Jésus va être la démonstration de ce que Dieu désire vivre avec les hommes: une relation filiale d'amour et de joie. "Le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait"¹⁵.

Ce temps prend également fin et cède la place à un troisième temps dans lequel nous vivons actuellement, le temps où Dieu parle et dirige son peuple "de l'intérieur". Dieu a fait de chacun de ses enfants le lieu où réside son Esprit, le temple de son Esprit Saint. La parole prophétique de Dieu au Sinä est enfin réalisée, Jésus a fait de ses disciples un peuple dirigé directement par Dieu, "un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père"¹⁶.

Mais à nouveau ce temps prendra fin pour une nouvelle ère où le mal ne sera plus, la douleur, la souffrance, les relations brisées, la mort ne seront plus. Dieu vivra en nous et nous en lui sans aucune barrière, sans aucune retenue. Ce sont les temps éternels promis par Jésus à tous ceux qui l'aiment¹⁷.

Du temps de Moïse, l'Esprit de Dieu n'était pas encore répandu sur toute chair¹⁸. Il l'était sur certaines personnes seulement, comme Moïse. Dieu choisit donc de passer par lui en attendant la révélation de Jésus et de l'Esprit Saint.

13 Exode 20v18-19

14 Exode 20v22

15 Jean 5v19-20

16 Apocalypse 1v6

17 Lire Apocalypse 21 - 22

18 Selon la prophétie de Joël 2v28

Quelques temps après l'apparition de Dieu au mont Sinaï, alors que le peuple se plaint sur la question de la nourriture, Moïse éclate devant Dieu: "Je ne puis pas, à moi seul, porter tout ce peuple, car il est trop pesant pour moi"¹⁹. Dieu demande alors à Moïse de choisir soixante-dix personnes sur qui il déverse son Esprit pour l'aider dans sa charge, malgré le système hiérarchique déjà mis en place sur les conseils de Jéthro. Moïse choisit et convoque les soixante-dix personnes devant la tente de la Rencontre et l'Esprit de Dieu tombe aussitôt sur elles. Elles se mettent à prophétiser. Deux personnes parmi ces soixante-dix ne viennent pas devant la tente de la Rencontre, mais l'Esprit de Dieu les touche aussi. Josué, apprenant que les deux restés au camp prophétisent néanmoins, s'exclame: "Moïse, mon seigneur, empêche-les!" Moïse lui répondit: "Tu es jaloux pour moi? Ah! si tout le peuple du Seigneur était composé de prophètes, si le Seigneur mettait son souffle sur eux"²⁰. J'entends dans ce soupir de Moïse qu'il a saisi la relation que Dieu veut avoir avec chacun des membres de son peuple. Ah! Si tout le peuple pouvait entendre directement la voix de Dieu et marcher dans l'obéissance! Que tous soient comme Moïse: des amis de Dieu! Mais le temps pour cela n'est pas encore là, et les soixante-dix sur qui l'Esprit est venu n'ont pas continué à prophétiser.

Les jours de Moïse passent, puis il transmet sa charge à Josué. Josué continue à servir Dieu comme Moïse l'avait fait, il conquiert la terre promise en cherchant la face de Dieu, puis il meure à son tour. A qui passe-t-il la charge de "chef du peuple"? A personne! Pourquoi? Parce qu'il comprend que le véritable chef du peuple c'est Dieu, et qu'il veut diriger directement son peuple. Dieu a donné des sacrificateurs au peuple pour pouvoir le consulter et connaître sa volonté, il n'a pas besoin de chef: Dieu est son chef! Josué amène donc le peuple à prêter allégeance à son Dieu pour que Dieu le dirige directement²¹. Le peuple comprend cela et, après la mort de Josué, se met lui-même à chercher la face de Dieu: "Après la mort de Josué, les enfants d'Israël consultèrent l'Éternel, en disant: Qui de nous montera le premier contre les Cananéens, pour les attaquer? L'Éternel répondit: Juda montera, voici, j'ai livré le pays entre ses mains"²².

Mais les enfants de cette génération ne continuent pas à chercher la face de Dieu. Ils prennent leurs décisions comme bon leur semble. En conséquence de leur abandon de Dieu, l'oppression ennemie arrive. Mais Dieu, en souverain attentif aux souffrances de son peuple, leur envoie un libérateur. C'est le ministère des juges. "Lorsque l'Éternel leur suscitait des juges, l'Éternel était avec le juge, et il les délivrait de la main de leurs ennemis pendant toute la vie du juge; car l'Éternel avait pitié de leurs gémissements contre ceux qui les opprimaient et les tourmentaient. Mais, à la mort du juge, ils se corrompaient de nouveau plus que leurs pères, en allant après d'autres dieux pour les servir et se prosterner devant eux, et ils persévéraient dans la même conduite et le même endurcissement"²³.

Les juges sont envoyés par Dieu non pas pour régner sur le peuple mais pour l'éduquer, pour lui apprendre à revenir constamment sous l'autorité de son vrai roi: Dieu. Mais malgré la patience de Dieu, la leçon a de la peine à être assimilée par le peuple.

19 Nombres 11v14

20 Nombres 11v28-29

21 Josué 24

22 Juges 1v1-2

23 Juges 2v18-19

Alors le peuple demande au dernier de ses juges, à Samuel, de lui donner un roi. Samuel n'en croit pas ses oreilles. Demander cela, c'est rejeter Dieu lui-même! "Et Samuel pria l'Éternel. L'Éternel dit à Samuel: Écoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux. Ils agissent à ton égard comme ils ont toujours agi depuis que je les ai faits monter d'Égypte jusqu'à ce jour; ils m'ont abandonné, pour servir d'autres dieux. Écoute donc leur voix; mais donne-leur des avertissements, et fais-leur connaître le droit du roi qui régnera sur eux"²⁴.

Le désir profond de Dieu est d'être en relation directe avec chacun de ses enfants, mais les enfants en question rejettent le cœur à cœur avec leur roi et père. Ils préfèrent un roi humain qui va les opprimer en leur prenant leurs fils et leurs filles, leur nourriture et leur récolte, leurs biens et leurs esclaves. Quel est le modèle qui les habite? Celui du monde qui les entoure: "Établis sur nous un roi pour nous juger, comme il y en a chez toutes les nations"²⁵. Or l'intention de Dieu n'est pas de faire comme font toutes les nations. Son intention est la suivante: "Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux"²⁶. Pas d'intermédiaire entre Dieu et son peuple, pas de système hiérarchique ou dominateur, mais Dieu lui-même qui habite avec son peuple.

L'histoire du peuple d'Israël dans l'Ancien Testament montre donc une tension entre l'aspiration de Dieu à retrouver dans son peuple les relations établies à la création de la communauté humaine, et la réalité du terrain qui rend encore impossible cette réalisation. Il faudra attendre le ministère de Jésus et la venue de l'Esprit Saint pour que les paroles prophétiques de Dieu trouvent leur accomplissement dans l'église des premiers temps.

b. Enseignement tiré des évangiles

Ce que nous venons de voir n'est que la première étape dans la restauration des relations entre Dieu et son peuple, et entre ses enfants eux-mêmes. Cette étape a duré environ mille-quatre-cents ans. Vient maintenant le temps de passer à la seconde étape.

1. Le ministère de Jésus

Dans cette étape, Dieu choisit de venir habiter avec son peuple. Dieu vient côtoyer son peuple, non pas en tant qu'être spirituel, mais en tant qu'être humain. Il vient dans son peuple en la personne de Jésus, le Fils unique de Dieu.

Quel est le ministère de Jésus sur la terre? Le même que celui que le Père exerce depuis le ciel: réconcilier les hommes avec lui et entre eux, enlever la distance qui sépare les hommes d'avec lui, rétablir la communauté humaine en vis-à-vis sous l'autorité de Dieu comme cela a été établi au commencement.

24 1Samuel 8v7-9

25 1Samuel 8v5

26 Apocalypse 21v3

Comment Jésus s'y prend-il? De trois manières différentes: Premièrement par son enseignement, deuxièmement par sa démonstration de vie, et troisièmement par son combat à la croix contre Satan.

a. L'enseignement de Jésus

"Les fils de Zébédée, Jacques et Jean, s'approchèrent de Jésus, et lui dirent: Maître, nous voudrions que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons. Il leur dit: Que voulez-vous que je fasse pour vous? Accorde-nous, lui dirent-ils, d'être assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, quand tu seras dans ta gloire. Jésus leur répondit: Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, ou être baptisés du baptême dont je dois être baptisé? Nous le pouvons, dirent-ils. Et Jésus leur répondit: Il est vrai que vous boirez la coupe que je dois boire, et que vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé; mais pour ce qui est d'être assis à ma droite ou à ma gauche, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui cela est réservé. Les dix, ayant entendu cela, commencèrent à s'indigner contre Jacques et Jean. Jésus les appela, et leur dit: Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent. Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs"²⁷.

"Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appellez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs; car un seul est votre Directeur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé"²⁸.

Cette demande des fils de Zébédée est incroyable! Ils sont en plein dans la pensée hiérarchique du monde, et ils demandent tout simplement la place de premier ministre! Leur audace fait grogner les autres disciples parce qu'eux aussi rêvent de cette place sans avoir le courage de la demander. Et Jésus leur répond en parlant de la souffrance qui l'attend, celle du roi-serviteur qui s'humilie jusqu'à en mourir pour que les hommes reçoivent la vie gratuitement. Même si Jésus ne nie pas qu'il y aura des gens à ses côtés dans la gloire du ciel, il ouvre le dialogue sur la juste relation d'autorité dans le Royaume de Dieu. Jésus oppose la façon de faire du monde: "tyranniser" et "dominer" avec celle du Royaume de Dieu: "servir" et "s'abaisser". Voilà un enseignement révolutionnaire! Par ces paroles, Jésus place les hommes en serviteurs les uns des autres sous l'autorité directe de Dieu, tout comme lui-même se place en serviteur en donnant sa vie en rançon.

Le problème soulevé ne vient pas du titre porté: maître, père ou directeur. Mais le problème est dans la relation dominant-dominé. Jésus est en train de dire: "ne dominez pas les uns sur les autres parce que vous êtes tous frères. Ne vous mettez donc pas l'un au-dessus de l'autre, mais l'un en serviteur vis-à-vis de l'autre, en relation fraternelle. Celui qui doit vous diriger c'est Dieu et seulement Dieu". En parlant d'être serviteur les uns des autres, Jésus demande donc à ses disciples de considérer les autres comme étant supé-

27 Marc 10v34-45

28 Matthieu 23v8-12

rieurs à eux-mêmes. C'est par ailleurs ce qu'écrira Paul plus tard aux Philippiens: "Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes"²⁹.

Jésus met ses disciples sur un pied d'égalité, mais il ne s'arrête pas à eux. Il place même les conjoints, l'homme et la femme, en vis-à-vis sous l'autorité de Dieu. Il l'exprime en réponse à un piège tendu par les pharisiens: "Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver: Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque? Il répondit: N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit: C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier? Il leur répondit: C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; au commencement, il n'en était pas ainsi. Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère. Ses disciples lui dirent: Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il n'est pas avantageux de se marier. Il leur répondit: Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné"³⁰.

Les Pharisiens posent une question dans une logique dominant-dominé: "L'homme (dominant) peut-il répudier sa femme (dominée)?" Et Jésus répond dans la pensée des relations en vis-à-vis établies dans le jardin d'Éden: "Ils ne sont plus deux mais ils sont une seule chair". C'est la première fois que l'expression "une seule chair" est mentionnée dans la Bible depuis Genèse 2v24. Les Pharisiens renchérisent toujours dans un mode de pensée hiérarchique: "Pourtant Moïse a donné à l'homme (dominant) la possibilité de renvoyer sa femme (dominée)". Ce à quoi Jésus répond: "Oui, à cause de votre dureté de cœur conséquente à la chute, mais au commencement il n'en était pas ainsi". Il renvoie à nouveau au modèle "un en vis-à-vis sous l'autorité directe de Dieu", comme cela a été institué au commencement par Dieu.

Les disciples eux aussi sont choqués par le rétablissement des relations que Jésus est en train de faire, et ils réagissent négativement aux paroles de Jésus: "Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il n'est pas avantageux de se marier". Mais Jésus sait très bien l'importance de rétablir la relation d'autorité en vis-à-vis sous l'autorité de Dieu, et il continue à former ses disciples dans cette relation.

b. La démonstration de vie de Jésus

Jésus n'a pas seulement enseigné ses disciples en paroles, mais aussi et surtout en actes. Étant le Fils de Dieu, Dieu lui-même, il a toute liberté de dicter à ses disciples leur conduite. Mais il se refuse à cela. Par son incarnation, il a choisi de se placer en frère, en vis-à-vis avec ses disciples sous l'autorité de son Père céleste. Il se place "à côté" d'eux et non "au-dessus" d'eux.

Jean 6 nous relate un épisode qui révèle la liberté absolue qu'il donne à ses disciples. Après son discours sur son corps qui est le pain de vie et son sang qui est un breuvage,

29 Philippiens 2v3

30 Matthieu 19v3-11

plusieurs de ses disciples choqués le quittent. Voyant cela, Jésus se tourne vers ses douze, et leur dit: "Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller?"³¹. Où est la domination de Jésus sur ses disciples? Il n'y en a aucune. Pourtant tout le plan de Dieu pour annoncer le salut sur la terre entière passe par ces douze personnes. S'ils le quittent, tout s'effondre! Mais Jésus prend le risque de les laisser aller. C'est qu'il a établi avec eux une relation fraternelle. Il cherche non pas à les dominer, mais il les place sans cesse devant leur liberté de choix. A tout moment les disciples pouvaient le quitter. C'est valable même pour Juda dont Jésus savait que le départ lui coûterait la mort par la torture de la croix.

Dans Jean 15v15, Jésus prend à part ses disciples et dit très clairement quelles sortes de relations il entend vivre avec eux: "Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père". Un ami est quelqu'un à qui l'on peut tout dire sans crainte des bavardages. Un ami partage nos soucis. Il se bat avec nous et pour nous s'il y a lieu. Il partage aussi nos joies et nos confidences. Or Jésus ne dit pas: "je suis votre ami, vous pouvez vous confier à moi sans crainte", mais il dit: "vous êtes mes amis, je peux me confier à vous sans crainte"! "Je vous ai appelés amis". Puis il explicite encore sa pensée en leur disant: "je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père". Autrement dit: Jésus n'a pas de secret pour eux. Il n'a pas peur d'ouvrir son cœur, de pleurer devant eux³², de partager son angoisse de la mort³³, de se confier à eux.

Jésus établit donc ce type de relation d'ami, de frère, de vis-à-vis avec ses disciples, alors qu'il pourrait les commander comme le fait un chef militaire avec ses soldats ou un maître avec ses serviteurs. C'est une des grandes différences d'avec le monde dominé par Satan. Satan dirige le monde par la contrainte et la domination. Il cherche toujours à contraindre les gens à entrer dans ses projets de mort. Pour exemple, nous pouvons citer la domination économique qui écrase les travailleurs par la surcharge de travail, le stress et le mobbing. Lorsque le travailleur tombe dans le burnout ou la dépression, la domination économique le jette et en prend un autre. C'est la façon de faire du diable.

Jésus a une autre manière de faire. Il conduit les nations à leur rendez-vous avec lui, il dirige les gens et le monde selon sa ferme volonté, mais cela en laissant à chaque personne et à chaque nation la totale liberté de ses choix et de ses actions. Pour diriger le monde de cette façon, la plus grande des puissances ne suffit pas, il faut la toute-puissance, et c'est ce qu'il est: le Tout-Puissant.

Bien qu'il soit effectivement maître et roi, Jésus ne veut pas gouverner en contraignant les gens. Mais il libère les gens pour qu'ils puissent choisir d'obéir ou de désobéir, de rester ou de partir, de vivre ou de mourir, de l'aimer ou de le trahir. Jésus aime les gens, et il établit avec eux une relation d'amour qui laisse la pleine liberté de choix à chaque individu. Même avec ceux qui le choisissent comme Maître et Seigneur, il n'établit pas de relation servile et contraignante, mais il les introduit dans une relation d'amour, de confiance et de totale liberté. Que vouloir de plus?

31 Jean 6v67

32 Jean 11v35

33 Marc 14v33-34

c. Le combat de la croix

Après trois ans et demi de marche avec ses disciples, arrive le temps où Jésus doit détruire définitivement le mur qui sépare les hommes de Dieu. C'est le combat de la croix que Jésus livre seul. En remportant la victoire sur Satan par sa mort et sa résurrection, Jésus supprime l'acte juridique qui nous condamne³⁴ et il nous gracie. Les hommes ont choisi Satan comme autorité et ont rejeté Dieu. En payant à leur place le châtement que leur crime mérite, Jésus peut dès lors réconcilier avec Dieu toute personne qui lui en fait la demande. Tous ceux qui font cette demande et qui mettent leur foi en Jésus reçoivent le pouvoir de devenir enfants de Dieu³⁵. Et le sceau qui établit spirituellement leur position d'enfants de Dieu, c'est l'Esprit de Jésus qui vient demeurer en eux. Jésus le dit lui-même: "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons vers lui et nous ferons notre demeure chez lui"³⁶.

Le ministère de Jésus a donc été de nous réconcilier avec Dieu de manière à ce qu'il puisse faire sa demeure en nous. C'est la prière de Jésus: "Que tous soient un; comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un: moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés, comme tu m'as aimé"³⁷. Faut-il un intermédiaire entre un père et son fils? Qui plus est, pour un père et un fils dans ce mystère de l'unité divine où le père habite dans le fils et le fils dans le père? En nous réconciliant avec lui et en nous donnant son Esprit, Dieu nous fait demeurer en lui et il fait sa demeure en nous. Il nous place dans cette communication directe qu'il a tant désirée avoir avec son peuple dans le désert. Enfin le souffle de Dieu est répandu sur son peuple, comme Moïse le soupirait dans le désert: "Ah! si tout le peuple du Seigneur était composé de prophètes, si le Seigneur mettait son souffle sur eux"³⁸.

Dans son ministère terrestre, Jésus a établi ses disciples dans une dépendance directe de Dieu, tout comme lui-même était directement dépendant de son Père. Il n'a pas hiérarchisé les disciples les uns au-dessus des autres, mais il les a placés en vis-à-vis, sous son autorité directe. Il n'a pas abaissé son peuple au rang de simple serviteur, mais il les a élevés au rang de rois et de prêtres pour son royaume. "Tu les as faits rois et sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre"³⁹. L'église n'est donc pas un peuple de "sui-vants", mais un peuple de responsables spirituels qui exercent une autorité au nom de Jésus là où ils sont placés.

34 Colossiens 2v14

35 Jean 1v12

36 Jean 14v23

37 Jean 17v21-23

38 Nombres 11v29

39 Apocalypse 5v10

c. Enseignement tiré des épîtres

1. L'église

Tout le combat de l'église naissante va être de quitter le modèle clérical institué par la loi, pour entrer dans le modèle de la grâce établi par Jésus. Garder des intermédiaires entre Dieu et le peuple représente un danger pour l'église. C'est retomber sous le régime de la loi. Or il n'y a plus de clergé et de laïcs dans la nouvelle alliance, mais un peuple qui se soumet à son roi par amour. Le modèle vétéro-testamentaire à suivre n'est plus celui de Moïse avec la loi et la prêtrise, mais celui d'Abraham avec la foi et l'obéissance à Dieu. Chaque membre du peuple de Dieu devient un prêtre, un responsable dans le Royaume de Dieu, un ambassadeur chargé de représenter les buts et les intérêts du Royaume de Dieu sur la terre. Le peuple de Dieu n'est pas séparé en deux niveaux: le clergé et les laïcs, mais chaque membre est placé en vis-à-vis l'un de l'autre, en relation fraternelle. Dans un tel contexte, quelles sont les relations d'autorité qui s'exercent dans l'église et que les apôtres ont pratiquées et enseignées?

Une expression revenant fréquemment dans leurs écrits résume bien leur pensée. C'est l'expression: "Les uns les autres". Ils écrivent: "Nous sommes membres les uns des autres"⁴⁰. "Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble"⁴¹. "Accueillez-vous donc les uns les autres"⁴². "Que les membres aient également soin les uns des autres"⁴³. "Rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres"⁴⁴. "Portez les fardeaux les uns des autres"⁴⁵. "Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse"⁴⁶. "Aimez-vous ardemment les uns les autres"⁴⁷. "Que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes"⁴⁸, etc.

Dans l'église, les relations qui régissent les chrétiens sont des relations de réciprocité. L'autorité même est vécue dans la réciprocité: "Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ"⁴⁹. Les chrétiens sont placés ensemble sous l'autorité de Jésus: "un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères"⁵⁰.

Voici deux extraits de lettres qui illustrent ce principe. Le premier se trouve dans Colossiens 3v16: "Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce." Premièrement, nous retrouvons l'autorité de Christ qui habite au milieu des chrétiens. Il est LA référence. Ensuite l'instruction et l'exhortation est laissée au soin de tous les chré-

40 Romains 12v5, Ephésiens 4v25

41 Romains 12v16

42 Romains 15v7

43 1Corinthiens 12v25

44 Galates 5v13

45 Galates 6v2

46 Colossiens 3v16

47 1Pierre 1v22

48 Philippiens 2v3

49 Ephésiens 5v21

50 Matthieu 23v8

tiens rassemblés, ici par des apports musicaux. C'est de nouveau l'expression "les uns les autres" qui est indiquée.

Le second extrait de lettre qui nous éclaire se trouve dans 1Corinthiens 14v26-33. L'apôtre Paul exhorte les corinthiens à vivre leurs rassemblements avec un peu plus d'ordre, pour que chacun ait la place pour s'exprimer. Il écrit ceci: "Que faire donc, frères? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification. En est-il qui parlent en langue, que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour, et que quelqu'un interprète; s'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'Église, et qu'on parle à soi-même et à Dieu. Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent; et si un autre qui est assis a une révélation, que le premier se taise. Car vous pouvez tous prophétiser successivement, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés. Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes; car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix."

Les cultes des corinthiens devaient être animés, ce qui n'est pas forcément le modèle à suivre puisque Paul parle de désordre! Mais ce qui est intéressant dans ce passage, c'est que Paul ne demande pas aux gens de se taire pour ne laisser enseigner que les anciens et les prophètes. Il laisse clairement la liberté à chacun de dire ce qu'il a sur le cœur, mais en s'écoutant et s'attendant les uns aux autres. Le but étant l'édification commune. Ce n'est pas le lieu pour raconter les petits potins de la ville, mais pour prier et écouter la parole de Dieu révélée ou écrite. Chacun est appelé à cet exercice selon ses dons.

Mais qui a autorité sur qui? A nouveau c'est premièrement Dieu qui a autorité sur son église. Ensuite, chacun est encouragé à exercer le don spirituel qu'il a reçu de Dieu en se soumettant aux autres. Par exemple pour les prophètes: deux ou trois parlent, et les autres discernent si la parole est réellement de Dieu ou non. Idem pour le don des langues: deux ou trois s'expriment et un autre interprète ce qui vient d'être dit. C'est réellement un travail d'équipe où chacun exerce son don pour que le message complet de Dieu soit donné. Personne n'a la révélation complète, mais chacun a une pièce du puzzle qu'il se doit d'apporter. Pour administrer ces rencontres et veiller à ce que chacun puisse s'exprimer, Paul parle d'un don de présidence⁵¹. Celui-ci peut s'exercer seul ou en équipe, mais toujours dans la pensée de servir les autres et non pas de prendre autorité sur les autres.

Une pareille façon de vivre l'église place Jésus en autorité, et chacun en vis-à-vis l'un de l'autre. Comme le dit Paul: "Nous formons un seul corps en Christ et nous sommes tous membres les uns des autres"⁵².

Bien sûr, faire parler chacune des personnes réunies lors d'un culte pose rapidement des difficultés pratiques, particulièrement quand leur nombre est important. Cette façon de faire est idéale dans le cadre des églises dans les maisons, mais impossible lors de rassemblements de plusieurs centaines de personnes. Néanmoins, le principe de soumission les uns les autres doit régir toutes les relations entre les chrétiens. C'est un nouveau style de vie.

51 Romains 12v8

52 Romains 12v5

2. Les ministères

"C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme annonciateurs de la bonne nouvelle, d'autres comme bergers et maîtres, afin de former les saints pour l'œuvre du ministère, pour la construction du corps du Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'homme adulte, à la mesure de la stature parfaite du Christ. Ainsi nous ne serons plus des tout-petits ballottés par les flots et entraînés à tout vent d'enseignement, joués et égarés par la ruse et les manœuvres des gens; en disant la vérité, dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est la tête, le Christ. C'est par lui que le corps tout entier, bien coordonné et uni grâce à toutes les jointures qui le desservent, met en œuvre sa croissance, dans la mesure qui convient à chaque partie, pour se construire lui-même dans l'amour"⁵³.

Selon ce passage, les ministères sont donnés par Jésus à l'église pour l'aider à entrer dans son service. Ils ne sont pas donnés pour diriger l'église ou pour la rassembler par groupes locaux autour de pasteurs. Les ministères sont donnés par Jésus en vue de former des chrétiens pour qu'ils soient envoyés dans la mission que Jésus confie à l'église. Chaque ministère représente un aspect de la personne de Jésus, et le corps a besoin d'être formé par ces cinq aspects pour être apte à remplir sa mission.

Pour donner une image concrète du rôle des ministères, j'utiliserai une comparaison tirée du monde de l'aviation militaire. En temps de guerre, les pilotes reçoivent des missions précises pour partir au combat. Leur rôle est d'atteindre un objectif défini par l'état major et si possible de revenir victorieux. Pour que les pilotes puissent accomplir leur mission, ils ont besoin du personnel au sol qui va leur préparer les avions, l'armement, les plans de vol, la subsistance et tout ce qui est nécessaire à l'accomplissement de leur mission. Ces techniciens au sol sont couramment nommés: "les rampants". On raconte l'histoire vraie d'un ingénieur en aviation qui, pendant la deuxième guerre mondiale, observait et analysait les avions à leur retour de mission afin de réduire les pertes au combat. Il s'est alors rendu compte que les avions étaient toujours percés aux mêmes endroits. Après réflexion, il s'est exclamé: "Mais bien sûr! La solution est de fortifier les parties de l'avion où il n'y a pas de trous". Pourquoi cette conclusion? Parce que les avions qui ne rentraient pas du combat avaient forcément été atteints à des endroits particulièrement fragiles par les tirs de la DCA ennemie. Or statistiquement, l'ensemble des avions partis au combat avaient été atteints à tous les endroits possibles. Mais parmi ceux qui pouvaient rentrer à la base, seuls certains endroits étaient atteints. L'ingénieur en a alors déduit que les appareils qui avaient été atteints aux autres endroits n'ont pas réussi à rentrer à la base, parce que ces endroits touchés étaient névralgiques! Il a donc fait fortifier les nouveaux avions là où les avions rentrés de mission étaient intacts. Il faut de la sagesse pour être un rampant!

En lisant Ephésiens 4v11-16 nous remarquons que ceux qui sont envoyés pour accomplir le ministère confié à l'église par Jésus sont les saints. La phrase dit: "afin de former les saints pour l'œuvre du ministère". Dans notre image, les saints sont donc les pilotes, puisque ce sont eux qui reçoivent la mission d'accomplir le ministère. Mais pour pouvoir accomplir leur mission, ceux-ci ont besoin d'être équipés par les "rampants". Et c'est là le

53 Ephésiens 4v11-16

rôle des ministères. Les ministères sont donnés par Jésus avec une mission claire: "afin de former les saints pour l'œuvre du ministère". Les ministères sont donc les rampants qui équipent les saints pour que ceux-ci aillent au front et en reviennent victorieux.

Les ministères ne sont donc pas donnés pour prendre autorité sur une partie du corps local, ou pour s'attribuer des membres. Ils sont appelés à être des travailleurs de l'arrière-scène, des rampants, laissant les saints remporter les victoires pour Jésus et se couvrir de gloire. Ceci transparait dans le dialogue que Paul a avec les Corinthiens. Il leur dit ce que le service de Dieu signifie pour lui: "Car Dieu, ce me semble, a fait de nous, apôtres, les derniers des hommes, des condamnés à mort en quelque sorte, puisque nous avons été en spectacle au monde, aux anges et aux hommes (...) Jusqu'à cette heure, nous souffrons la faim, la soif, la nudité; nous sommes maltraités, errants çà et là; nous nous fatiguons à travailler de nos propres mains; injuriés, nous bénissons; persécutés, nous supportons; calomniés, nous parlons avec bonté; nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous, jusqu'à maintenant"⁵⁴.

Le second rôle des ministères est de servir de "jointures" au corps de manière à ce que les différentes parties du corps soient bien coordonnées et unies. C'est ce que dit notre texte d'Ephésiens: "...le corps tout entier, bien coordonné et uni grâce à toutes les jointures qui le desservent...". Les ministères vont donc faire le lien entre les personnes, les différents groupes locaux et extra-locaux, de manière à ce que le corps puisse accomplir sa mission en bénéficiant de tous les dons que Jésus et l'Esprit ont fait au corps. Ce sont des sortes d'agents de coordination qui tissent des liens entre les différentes parties du corps en vue de la croissance du corps tout entier.

En quoi consiste donc l'autorité accordée par Jésus aux ministères? Celle d'élever, d'amener à maturité pour Jésus des hommes et des femmes de Dieu. Les ministères ne sont pas appelés à dominer le corps de Christ, mais à l'équiper. Ils ne sont pas la tête, mais les jointures du corps. Ils ne sont pas appelés à prendre pour eux, mais à se donner pour les autres. Ils ne sont pas appelés à rassembler autour d'eux, mais à rassembler autour de Jésus. Ils ne sont pas appelés à faire le ministère, mais à équiper les saints pour que ceux-ci fassent le ministère. Leur grandeur ne se voit pas au nombre de leurs adhérents, puisqu'ils ne gardent pas le fruit de leur travail. Au contraire, ils libèrent les chrétiens pour qu'ils servent là où Jésus les appelle. Ils travaillent non pas pour eux-même, pour leur église ou pour leur mouvement, mais pour Jésus et son royaume. Leur autorité spirituelle ne sert pas à dominer les autres, mais à communiquer des principes, des dons, des valeurs du Royaume de Dieu. Jésus lui-même était reconnu pour enseigner avec autorité bien qu'il n'ait jamais pris le contrôle sur quiconque, sinon sur les démons⁵⁵. Pierre a utilisé son autorité apostolique pour ouvrir les portes du Royaume de Dieu à Jérusalem, en Samarie et au monde païen, comme nous l'avons vu précédemment⁵⁶. Mais il n'a pas dirigé les églises issues de son ministère. Paul a fondé des églises au cours de ses différents voyages. Il a aidé à nommer des anciens dans certaines villes, mais il n'a pas dirigé les églises qu'il a fondées. Il a gardé avec elles un lien filial qui n'a rien à voir avec une direction d'église⁵⁷.

54 1Corinthiens 4v9+11-13

55 Marc 1v22, 27

56 Actes 2, 8, 10

57 1Corinthiens 4v15

Les ministères n'ont pas reçu autorité sur le corps de Christ pour le dominer, qu'ils soient d'étendue régionale, nationale ou mondiale. Il n'y a que Jésus qui ait autorité sur son église. Les ministères, comme tous les chrétiens, font partie intégrante du corps de Christ, et les relations d'autorité qui régissent le corps de Christ sont la soumission réciproque.

a. Paul et l'église de Corinthe

Nous avons déjà parlé de l'église de Corinthe et des divisions qui la déchire. Nous allons cette fois-ci voir comment Paul comprend et exerce son ministère apostolique envers l'église de Corinthe après qu'il l'ait quitté pour poursuivre son voyage.

Après son départ, Paul échange au moins quatre lettres avec les corinthiens, dont deux seulement nous sont restées. Ce sont les première et deuxième épîtres aux Corinthiens. Elles correspondent vraisemblablement à la deuxième et à la quatrième lettre de Paul. Ces courriers nous apprennent deux choses: en plus du désordre régnant dans les rencontres plénières et des divisions entre chrétiens, nous découvrons que des ministères dont nous ne savons pas grand-chose se sont introduits dans l'église pour y prendre autorité. Des soit-disant "super-apôtres". Comment Paul va-t-il intervenir pour remettre les Corinthiens sur le droit chemin? Comment va-t-il exercer son autorité apostolique?

Ce qui est frappant c'est que Paul, même s'il a un droit de paternité sur l'église, ne prend jamais autorité sur celle-ci. Regardons de plus près.

Dans ses deux lettres, Paul commence par dire à partir de quelle position il écrit et à qui il destine son courrier: "Paul, appelé à être apôtre du Christ-Jésus par la volonté de Dieu (...) à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Christ-Jésus, appelés à être saints, et à tous ceux qui, en quelque lieu que ce soit, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre"⁵⁸. Paul parle à partir de sa position "d'apôtre du Christ-Jésus par la volonté de Dieu". Il ne tient pas son apostolat des hommes, mais de Dieu. Il n'est pas apôtre parce qu'il a fondé une église ou parce qu'il aurait été reconnu comme tel par l'église de Corinthe, mais parce que Dieu l'a appelé à le servir en tant que ministère apostolique. C'est la position à partir de laquelle il écrit.

Puis il spécifie qui sont les destinataires: "à l'Église de Dieu qui est à Corinthe". Il manifeste ainsi clairement que dans sa pensée l'église de Corinthe ne lui appartient pas, elle appartient à Dieu. Il ajoute même que c'est Jésus qui l'a sanctifiée et a appelé chacun de ses membres à être saint. S'ils sont ainsi, ce n'est donc pas grâce à lui, mais grâce à Dieu qui appelle et qui sanctifie ses enfants. Paul ne revendique aucune autorité personnelle sur eux, mais il revendique l'autorité de Dieu sur eux tout comme elle est sur lui-même: "leur Seigneur et le nôtre".

Puis Paul déverse son cœur rempli de tristesse à cause de ce qu'il découvre à Corinthe. Des partis se sont formés au nom des ministères de Paul, Apollos, Céphas et même Jésus⁵⁹. Les gens disent: "Moi, j'appartiens à Paul! Et moi, à Apollos! Et moi, à Céphas!"⁶⁰. Comment réagirions-nous en tant que ministère apostolique ayant implanté cette église?

58 1Corinthiens 1v1-2, 2Corinthiens 1v1

59 Lire 1 Corinthiens 1v11-17

60 1Corinthiens 1v12

Probablement avec de la jalousie et de la rancune contre Apollos et Céphas⁶¹ qui ont fait des dégâts dans "notre" église de Corinthe. Mais Paul ne cherche pas à récupérer l'église pour lui-même, ni même à la laisser aux autres ministères. Cette église appartient à Jésus-Christ et à personne d'autre. Et c'est pourquoi Paul pousse ce cri du cœur: "Christ est-il divisé?" Et il poursuit avec fougue pour les remettre sous l'autorité directe de Jésus: "Est-ce que Paul a été crucifié pour vous, ou bien est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés?"⁶² Bien sûr que non! Il estime donc n'avoir aucun droit sur l'église de Corinthe, ni lui ni aucun homme. Cette église est le fruit de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ, et lui seul doit avoir autorité sur elle.

Toujours travaillé par cette question, Paul ajoute plus loin dans sa lettre: "Que personne ne mette donc sa fierté dans les hommes; car tout vous appartient, soit Paul, soit Apollos, soit Céphas..."⁶³. Cette phrase est éloquente sur sa compréhension du rôle des ministères. Il dit en d'autres termes: vous ne nous appartenez pas, mais c'est nous qui vous appartenons! Les ministères sont un don de Jésus pour le corps de Christ et ce n'est pas le corps de Christ local qui est un don pour le ministère. L'église n'est pas un gâteau à se partager entre les ministères. Paul ne cherche donc pas à constituer une église autour de lui, mais il cherche à servir le corps de Christ là où Jésus l'envoie. D'où le fait qu'il ne conçoive aucune jalousie des ministères d'Apollos ou de Céphas. Il les considère comme nécessaires et complémentaires au sien: "J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître"⁶⁴. Apollos et Céphas ne marchent pas sur les plates-bandes de Paul. Il n'y a aucune concurrence puisque les corinthiens ne sont pas SON église, mais celle de Jésus-Christ.

Dans la deuxième lettre aux Corinthiens, Paul se confronte à ces "super-apôtres" qui ont pris autorité sur l'église⁶⁵. Ces super-apôtres traitent Paul de faible, ses paroles sont méprisables et il est inconstant dans ses décisions⁶⁶. Ces jugements provoquent dans l'église de Corinthe un complexe d'infériorité. Si l'église a été fondée par un apôtre minable, elle est donc aussi minable. Paul revendique donc son appel apostolique, mais non pas pour obtenir un quelconque droit de direction sur l'église. Il le fait pour décomplexer l'église, la sortir de l'autoritarisme de ces super-apôtres et la remettre sous l'autorité de Jésus-Christ.

Et pour cela il utilise une panoplie d'arguments, y compris des arguments qu'il qualifie de "charnels" et "déraisonnables": la gloire tirée de ses souffrances et ses expériences spirituelles impressionnantes. Il tente de battre les super-apôtres sur leur propre terrain, mais il le fait parce qu'il est urgent que l'église sorte de l'influence de ces gens et qu'elle se remette sous l'autorité de Jésus. Pour sa part, Paul ne réclame aucun droit d'autorité sur l'église. Il le dit très explicitement: "Non pas que nous voulions exercer une maîtrise sur votre foi: nous sommes plutôt des collaborateurs pour votre joie, puisque c'est par la foi

61 Il n'est pas sûr que Céphas soit allé en personne à Corinthe, il est plus probable que des gens formés par lui s'y soient rendus.

62 1Corinthiens 1v13

63 1Corinthiens 3v21

64 1Corinthiens 3v6

65 2Corinthiens 11-12

66 2Corinthiens 10v10, 1v14-24

que vous tenez"⁶⁷. Il se place dans son rôle de "rampant" les équipant pour leur ministère, de collaborateur.

Dans ces deux lettres adressées aux Corinthiens, ce qui transparaît, c'est le cœur paternel de Paul qui a communiqué la vie de Jésus à ses enfants. Un père tendre souffrant de voir ses enfants séduits par des hommes rusés et charnels et qu'il doit secouer pour leur faire reprendre pied. Paul se met à leur côté et les défend contre les faux raisonnements. Il utilise son autorité apostolique non pas pour dominer sur ses enfants, mais pour les libérer des pensées humaines contraires à Dieu.

Les ministères sont un don de Jésus au corps. En tant que tel, ils sont revêtus de l'autorité du donateur. Mais cette autorité n'est pas donnée pour régner sur des gens. L'autorité est donnée pour renverser les forteresses, les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, ainsi que pour amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ⁶⁸. L'autorité est donnée pour lier et délier⁶⁹, pour ouvrir les portes et étendre le Royaume de Dieu dans le monde. Mais en aucun cas l'autorité est donnée pour être exercée sur des personnes. Or le système hiérarchique est justement fait pour exercer une autorité sur des personnes, ce qui le rend incompatible avec la vie du Royaume de Dieu.

b. Les anciens

Pour parler de l'autorité qu'exercent les anciens sur l'église de la localité, le texte le plus complet me paraît être celui de 1Pierre 5v1-5: "Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée: Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire. De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles".

Pierre juge bon de préciser qu'il écrit ici en tant qu'ancien, et non en tant qu'apôtre. Cette précision suggère que pour lui, la différence entre apôtre et ancien est nette. Les ministères ont cette fonction de "jointure" qui les appelle à voyager pour rencontrer, connecter les chrétiens entre eux et les équiper pour le ministère que Jésus confie au corps. A l'inverse, les anciens ont un service qui s'exerce dans l'église de la localité. Si les ministères sont tournés vers l'extérieur, vers l'extra-localité, les anciens sont tournés vers l'intérieur, vers la localité. Les ministères n'ont pas la charge de l'église locale, ce sont les anciens qui l'ont. Ainsi pour Pierre comme pour Jean, ils sont apôtres lorsqu'ils exercent un ministère dans le corps de Christ général, mais ils se nomment anciens lorsqu'ils sont en charge de l'église locale⁷⁰.

67 2Corinthiens 1v24

68 2Corinthiens 10v4-5

69 Matthieu 16v19

70 1Pierre 5v1, 2Jean1v1, 3Jean 1v1

Comment les anciens doivent-ils exercer leur autorité dans l'église locale? Cet extrait de la lettre de Pierre nous permet de bien comprendre sa pensée puisqu'il met en opposition la bonne et la mauvaise façon de diriger. Regardons ces deux manières l'une après l'autre.

1. Ce qu'il faut faire

Ce qu'il faut faire: "Paître le troupeau de Dieu volontairement, selon Dieu, avec dévouement, en étant les modèles".

Pierre le met en évidence: La façon de Dieu de conduire l'église est la référence. Le troupeau n'appartient pas aux anciens mais à Dieu, et il faut donc le paître tout comme Dieu le fait: "selon Dieu". L'image utilisée est celle du berger et de son troupeau. Cette image nous renvoie directement à Jésus qui l'utilise à de nombreuses reprises pour se désigner lui-même. Or nous avons déjà vu comment Jésus conduit, paît et dirige ses disciples: en leur ouvrant son cœur, en leur partageant ses fardeaux, en faisant d'eux ses amis, en les aimant et en les reprenant lorsqu'ils se trouvent en situation de danger⁷¹. Ce n'est pas étonnant que Pierre demande alors aux anciens d'accepter volontairement et non par contrainte de paître le troupeau de Dieu. La contrainte n'est pas un principe du Royaume de Dieu, mais l'obéissance volontaire, oui.

D'autres termes sont utilisés ailleurs dans les épîtres pour parler de l'autorité exercée par les anciens. Les termes "diriger"⁷², "veiller"⁷³, "conducteurs"⁷⁴. Inversement il est demandé aux chrétiens locaux "d'obéir"⁷⁵ et "d'être soumis"⁷⁶ aux anciens. Ces termes sont aujourd'hui chargés d'un sens lourd qui nous renvoie à des faits historiques pénibles. Pour les plus âgés le terme "conducteur" fait penser indéniablement au "Führer". De même, la soumission est une notion qui passe très mal de nos jours. Pour en être convaincu, il suffit d'écouter, lors des mariages chrétiens, les rumeurs dans l'assistance lorsque le pasteur lit le passage d'Ephésiens 5v22: "femmes, soyez soumises à vos maris". Pourtant ces termes n'ont aucune connotation de domination. Ce sont des termes qui renvoient au soin que le berger donne à ses brebis. Les termes "diriger" et "conduire" sont tellement doux lorsqu'ils résonnent dans le psaume 23: "Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom". Ces termes montrent tout le soin du berger cherchant ce qui est le meilleur pour son troupeau et "veillant" à ce que chacune de ses brebis ait une nourriture saine et riche. Comment ne pas suivre ce bon berger, "obéir" à sa direction et "se soumettre" à ses intentions? Les anciens sont appelés à prendre soin du troupeau de Dieu de la même manière que Jésus dirigeait ses disciples. C'est une très grande responsabilité.

71 Par exemple: Matthieu 16v23

72 1Timothée 5v17, 1Thessaloniens 5v12

73 Hébreux 13v17

74 Hébreux 13v17

75 Hébreux 13v17

76 1Pierre 5v5

2. Ce qu'il ne faut pas faire

Les termes négatifs utilisés par Pierre dans sa lettre citée précédemment suffisent à nous convaincre de la juste autorité des anciens. Voici ce que les anciens ne doivent pas faire: "Paître le troupeau de Dieu par contrainte, pour un gain sordide, en dominant sur ceux qui leur sont échus en partage". Comme déjà dit, la contrainte, la domination n'ont pas cours dans le Royaume de Dieu. Jésus n'a jamais fait cela avec ses disciples, il les a toujours laissés libres de s'attacher à lui ou de le rejeter, de l'aimer ou de le haïr, de le suivre ou de suivre un autre. Mais tout en les laissant totalement libres, il les a avertis des conséquences de leurs choix et les a invités à faire le bon choix⁷⁷. Il agissait à l'image de son Père céleste lorsqu'il disait à Israël: "J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité"⁷⁸. Les anciens sont appelés à vivre leur responsabilité avec une même pensée: amener les gens sous l'autorité de Dieu et non sous la leur, avertir des conséquences de la désobéissance à Dieu, laisser la personne libre de choisir... et respecter son choix.

Puis Pierre conclut par ces paroles: "Et tous (les anciens comme les autres), dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles". Pourquoi cette phrase? Parce que l'orgueil qui nous colle à la peau nous pousse soit à la domination sur les autres, soit à la rébellion contre l'autorité. Or si il y a des responsabilités différentes dans le corps de Christ, il n'y a pas pour autant de personnes supérieures à d'autres. Un seul est supérieur: Jésus, et nous sommes tous frères. La place d'ancien est une responsabilité envers l'église locale et non une position d'autorité sur celle-ci. Comme nous l'avons déjà vu, Jésus ne veut pas que nous exercions une autorité les uns sur les autres, mais une autorité les uns en vis-à-vis des autres. Avoir la responsabilité d'ancien dans l'église de la localité ne donne en aucun cas le droit de prendre autorité sur un frère ou une sœur. "Que les membres aient également soin les uns des autres"⁷⁹, tel est le dessein de Dieu pour son église. Toute église selon le cœur de Dieu porte la marque de la réciprocité, sur toute sa vie et ses activités; "les uns les autres", telle est sa caractéristique dominante. Que les anciens l'oublient et leur manière de conduire l'église sera vite une "domination". Ils n'ont pas été désignés pour être "les seigneurs" de leurs frères, mais leurs "modèles"⁸⁰.

3. La conférence de Jérusalem

Prenons le passage d'Actes 15 comme exemple de l'autorité vécue dans l'église des premiers temps. Ce passage relate la rencontre de Barnabas et Paul avec les apôtres et anciens de Jérusalem pour trancher sur la question de la circoncision: Faut-il circoncire les chrétiens d'origine non-juive ou pas?

Bien des articles ont été écrits sur cet épisode pour démontrer l'autorité apostolique, avec des conclusions parfois fort étonnantes. Avant de dire quelques mots sur ce passage, il me paraît donc nécessaire de rappeler un principe d'interprétation du Nouveau Testament.

77 Jean 13

78 Deutéronome 30v19

79 1Corinthiens 12v25

80 Watchman Nee: "La vie normale de l'église", Mission prière et réveil, 1987, p81

Les épîtres sont écrites pour répondre à des questions posées par le vécu des premiers chrétiens et pour fortifier leur foi. Dans ces lettres, les auteurs enseignent des principes du Royaume de Dieu afin que les chrétiens puissent les intégrer et les vivre. Par exemple: la mort à soi-même, la sanctification, etc. Mais aussi, les auteurs y enseignent les doctrines chrétiennes comme: la rédemption, le baptême, l'héritage des saints, etc. Ces enseignements ainsi que ceux de Jésus dans les évangiles sont la référence pour la vie et l'enseignement des chrétiens de tous les temps.

Mais il y a d'autres passages dans le Nouveau Testament qui ne font que relater des événements historiques, sans avoir de prétention référentielle. C'est le cas de nombreux passages des évangiles et de l'entier du livre des Actes des apôtres. Ces passages nous montrent comment les chrétiens ont appliqués les principes du Royaume de Dieu, sans cacher ni leurs réussites, ni leurs échecs.

Le principe d'interprétation est donc le suivant: Nous ne pouvons pas prendre un passage historique pour en tirer un enseignement référentiel ou doctrinal valable pour l'église de tous les temps. Si tel était le cas, il faudrait que tous les chrétiens se réunissent chaque jour au temple de leur ville pour l'enseignement et par groupes dans les maisons pour manger ensemble et prendre la Cène, parce que c'est ce que faisaient les chrétiens dans Actes 2v46! Il faudrait également que tous les chrétiens vendent tous leurs biens pour en partager le produit entre tous les membres de l'église selon leurs besoins, parce que c'est ce qui est écrit dans Actes 2v45.

La démarche doit donc être inverse: il faut premièrement comprendre l'enseignement référentiel de Jésus et des apôtres avant de voir dans les textes historiques comment ces enseignements ont été appliqués. C'est ce que nous allons faire en lisant Actes 15.

Le passage d'Actes 15 nous raconte un événement historique, celui que l'on nomme couramment la "première conférence de Jérusalem". La question qui est débattue est de taille puisqu'elle remet directement en question la validité du sacrifice de Jésus: la grâce est-elle suffisante pour être sauvé ou faut-il également être circoncis? La discussion provoque une violente dispute à Antioche, mais il est décidé que quelques personnes dont Paul et Barnabas aillent à Jérusalem pour parler de cela avec les apôtres et les anciens. Puisque cela concerne l'entier de la foi chrétienne, il est juste que cette question ne soit pas réglée localement, mais qu'elle soit soumise à ceux qui ont cheminé avec Jésus durant son ministère terrestre. La délégation d'Antioche est reçue par toute l'église de Jérusalem. Les bénédictions de Dieu sont partagées, et la question litigieuse aussi. Immédiatement, un parti se forme dans l'église rassemblée plaidant pour la circoncision des non-juifs.

La question qui nous préoccupe maintenant est la suivante: connaissant l'enseignement de Jésus et des apôtres sur l'autorité en vis-à-vis et la soumission réciproque, comment les apôtres vont-ils gérer cette affaire? Ou autrement dit: comment l'autorité va-t-elle se jouer entre l'église, les anciens et les apôtres?

Pour commencer, les apôtres et les anciens choisissent de se retirer pour examiner cette affaire. Pourquoi cela? Parce que cette question entre directement dans la responsabilité que Dieu leur a confiée. Il ne s'agit pas de régler une affaire courante de l'église locale, mais il s'agit du fondement même du christianisme.

Que se passe-t-il dans ce huis-clos? Premièrement, il y a un débat entre les apôtres et les anciens dont nous ne savons rien, sinon qu'il est "vif"! Puis quatre personnes prennent la parole.

1. Pierre repose devant tous le fondement historique de la foi offerte aux non-juifs. Il est le mieux placé pour le faire, puisque c'est lui qui leur a ouvert la porte sur la demande de Jésus. Cela s'est produit dans la maison de Corneille. L'appel que Jésus lui avait adressé était clair: "Ce que Dieu a déclaré pur, ne le regarde pas comme souillé"⁸¹.

2. Barnabas et Paul prennent ensuite la parole pour témoigner des signes et des prodiges que Dieu accomplit parmi les non-juifs.

3. Jacques prend la parole pour poser le fondement biblique en citant le prophète Amos et démontre que tout cela est dans le plan de Dieu.

Les quatre apôtres posent trois témoignages qui concordent: La prophétie d'Amos, la demande de Jésus à Pierre, et l'attestation de Dieu par des signes.

Suite à cela, Jacques fait une proposition: "C'est pourquoi, moi, je suis d'avis..." (Autres traductions: "Je juge bon" ou "j'estime"). Ce n'est pas un ordre qu'il donne, mais une proposition qu'il fait. Cette proposition est acceptée de tous: des apôtres, des anciens et des frères ainsi que le montre de début de la lettre qui est rédigée pour Antioche. Les apôtres ajouteront même que l'Esprit Saint est d'accord avec cette décision.

Dans cette séance Jacques joue le rôle de président de séance en faisant la synthèse du débat. A mon sens, il est la meilleure personne pour ce rôle: en tant qu'apôtre à Jérusalem, il reçoit la délégation d'Antioche chez lui. Il est donc à l'aise pour officier. Quelques années auparavant, il avait reconnu le ministère de Paul et était d'accord avec son évangile⁸². Il peut donc bien le représenter. Mais étant juif de naissance, il représente également la partie judéo-chrétienne. Selon ces critères, Pierre aurait également pu présider la séance mais, étant plus fougueux que Jacques, celui-ci fait mieux l'affaire.

Dans ce débat vif et délicat, les seules interventions que nous connaissons montrent que les intervenants ont joué la soumission en vis-à-vis. Chacun a amené son point de vue mais sans jamais prendre autorité sur quiconque ou l'imposer. Pierre, en tant qu'ouvreur du Royaume de Dieu aux païens, aurait pu imposer son point de vue à tous. Il est tout de même le premier à avoir reçu la vision de l'évangile pour les païens! Paul aurait également pu imposer son point de vue en tant qu'apôtre des non-juifs reconnu par Jacques, Pierre et Jean. Mais aucun des deux ne fait usage d'un quelconque droit sur les autres. Ils donnent leur point de vue et leur témoignage, puis se taisent et laissent le soin à Jacques de conclure. Jacques fait son office de président, mais lui non plus n'impose pas sa conclusion. Cependant celle-ci trouve l'approbation de tous.

C'est un bel exemple de soumission mutuelle: chacun apporte l'éclairage de son ministère, mais sans l'imposer aux autres.

81 Actes 10v15

82 Galates 2v9

d. Deux types d'autorité s'affrontent

Nous sommes modelés dès notre petite enfance par le système hiérarchique qui régit le monde. Donc lorsque nous passons du monde des ténèbres au Royaume de Dieu, nous avons de la peine à laisser tomber notre ancienne façon d'envisager l'autorité pour acquérir celle de Dieu. Mais prendre les principes du monde pour les injecter dans l'église, c'est la naissance du cléricalisme. Et de tout temps, c'est le danger pour l'église.

La structure hiérarchique est donnée par Dieu dans un contexte de domination du mal⁸³. La structure en vis-à-vis est donnée par Dieu dans un contexte de relations de paix entre Dieu et ses enfants. Les deux structures ne sont pas seulement différentes, elles sont opposées. La première est sous l'autorité du Malin, la seconde est sous l'autorité de Dieu. Qu'y a-t-il de commun entre Satan et Dieu? Rien! C'est pourquoi l'autorité hiérarchique vécue dans l'église donne des résultats catastrophiques!

Pour nous en convaincre, passons en revue les deux structures d'autorité mises en application dans l'église locale.

1. La structure hiérarchique

Dans la structure hiérarchique, les responsables de l'église locale cherchent la volonté de Dieu pour la conduite de l'église. Ils communiquent ensuite aux membres la direction divine. Cette structure pose un certain nombre de difficultés qui sont énumérées ci-dessous:

a. Pièges pour les responsables

1. Tomber dans la domination, le contrôle ou l'abus d'autorité. C'est le piège naturel pour ce type d'autorité, puisque la hiérarchie est créée en réponse à un contexte de domination. Recevant la direction de Dieu pour l'église locale, les responsables vont naturellement exercer une pression sur les membres afin qu'ils entrent dans celle-ci. Bien que le langage parle de liberté, dans les faits, les responsables vont marcher dans ce sens, contraignant les gens à suivre ou à quitter l'église.

2. Être écrasé par la charge de l'église. Si l'église locale grandit, le groupe des responsables sera de plus en plus chargé par les besoins des membres. En réponse à cela, il nommera des diacres ou des responsables de secteurs, et cela aura pour effet de hiérarchiser encore plus l'église. Malheureusement, plus un corps est hiérarchisé, plus il devient lourd à diriger. Il y a trop d'intermédiaires. C'est ce qu'a vécu Moïse dans le désert, et le conseil malheureux de Jéthro a été d'augmenter la hiérarchie.

3. Chercher des gens pour répondre aux besoins de la structure. Une église hiérarchisée a de multiples postes à responsabilité. Le piège est donc de voir les dons des gens comme des opportunités pour la structure d'église et d'essayer de les faire entrer dans les postes à pourvoir. Mais il arrive souvent que les personnes qui ont exactement le don recherché et la disponibilité désirée s'engagent pour servir Jésus hors de l'église locale. C'est un bon test pour savoir si les responsables ont à cœur de servir le Royaume de Dieu ou leur structure d'église locale.

83 Genèse 3v16

4. Faire les choses à la place de Dieu à cause de la pression du corps sur les responsables. Lorsque Dieu a promis une chose à l'église, que les responsables l'ont annoncée, que les membres en attendent l'accomplissement mais que celui-ci tarde à venir, la tentation est forte de réaliser soi-même la promesse de Dieu. L'autorité tout autant que la crédibilité des responsables est en jeu. C'est la faute de Saül au Guilgal, et les conséquences pour lui ont été très graves⁸⁴.

5. Se faire un nom. Dans notre société, plus une entreprise est cotée en bourse, plus son directeur est important. Se faire un nom répond au besoin de valorisation de chaque être humain, même les plus spirituels. L'église n'y échappe pas: plus une église compte de membres, plus ses responsables sont importants. La tentation est donc très forte d'être la plus grande église du pays ou la première à faire telle chose. La structure hiérarchique permet de garder les gens "chez soi" tout en leur offrant des possibilités de service intéressantes pour leur épanouissement. De cette manière l'église grossit, les membres sont fiers d'appartenir à cette grande église, et les responsables sont flattés.

b. Pièges pour les membres

1. Les membres n'ont pas besoin d'écouter la voix de Dieu en ce qui concerne ses plans pour la ville, la région ou l'église puisque les responsables de l'église le font pour eux. Ils se concentrent alors sur eux-même, sur leur propres besoins. Ils perdent la vision générale du Royaume de Dieu et leur responsabilité missionnaire au niveau local, régional et mondial.

2. Obéir à des hommes plutôt qu'à Dieu. La tentation pour les membres est de rechercher l'approbation des responsables de l'église, non seulement pour des questions touchant à la marche de l'église, mais aussi pour des questions d'ordre personnel. Par exemple le choix d'un conjoint, le choix d'un travail, la réponse à un appel de Dieu, etc. Bien des fois, l'avis d'un responsable d'église est pris pour une réponse de Dieu.

3. Grandir lentement dans leur vie spirituelle. Parce que les membres peuvent se reposer sur les responsables de l'église, le piège est qu'ils ne se responsabilisent pas dans leur recherche personnelle de la volonté de Dieu. Or c'est justement cet exercice qui fait grandir le chrétien en maturité spirituelle.

4. Se révolter contre les responsables de l'église si ceux-ci prennent des décisions incompréhensibles ou ne convenant pas. La révolte commence souvent par une critique à l'encontre des responsables, mais une critique faite sous forme de "sujet de prière". Mais elle peut enfler et se transformer en opposition ouverte lors d'une rencontre administrative, voire au culte. Elle peut même se terminer par un départ de l'église. Certaines personnes sont allées jusqu'à rejeter Dieu suite à une mauvaise décision prise par les responsables (décision prise "suite à la prière", donc équivalente à une parole de Dieu).

5. Entrer dans la passivité. La hiérarchisation crée deux catégories de chrétiens: les membres actifs et les membres passifs. J'entends par membre passif toute personne qui n'est pas à une place de responsabilité ou de service dans la structure locale. Mais la passivité en tant que telle va bien plus loin que cela. La passivité, c'est se reposer sur ce que pensent et disent les figures d'autorité et se laisser emporter par le courant imprimé par

84 1Samuel 13v11-12

celles-ci. La passivité c'est donc dire: "tout va bien, continuons comme ça!" Le piège est de se reposer sur la structure et non plus sur Jésus-Christ. Selon cette définition, la passivité peut donc atteindre tous les échelons de la hiérarchie jusqu'à son sommet.

2. La structure en vis-à-vis

Dans la structure en vis-à-vis, Dieu est la tête et il communique directement aux membres de son corps. Les ministères et les anciens n'exercent pas une autorité sur l'église, mais ils équipent et "paissent" les membres afin qu'ils fortifient leur relation avec Jésus-Christ.

Cette façon de faire a énormément d'avantages pour tous les membres du corps de Christ, que ceux-ci soient des ministères, des anciens, ou d'autres membres du corps:

1. Tout le monde est stimulé à écouter Dieu tant pour sa vie personnelle et familiale que pour la vie du corps de Christ local. Lorsque chaque personne se positionne devant Dieu en lui posant la question: "quelle est ma place dans le corps local?", la porte est ouverte pour une pluralité de services et une multiplication du témoignage chrétien dans la localité. Ce n'est plus alors la structure qui cherche des dons pour la servir, mais les dons des personnes qui forment la structure de l'église. Ce n'est plus sur les responsables que repose le soin de connaître toutes les possibilités d'expression du Royaume de Dieu, mais ces dernières jaillissent de chacun des membres de l'église.

2. Les membres mûrissent par une relation directe avec Dieu. Jésus a dit à ses disciples: "Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre"⁸⁵. Ce qui nourrit et fait mûrir spirituellement les membres, ce ne sont pas premièrement les enseignements donnés du haut de la chaire, mais l'obéissance à l'impulsion que Dieu leur communique par l'Esprit-Saint.

3. Chaque membre du corps exerce ses dons pour "l'utilité commune"⁸⁶. Dans le projet de Dieu, une personne reçoit un don de l'Esprit non pour lui-même, mais pour servir les autres. Inversement, comme aucune personne n'a reçu tous les dons, chacun a besoin des dons des autres. La mise en commun des dons au service les uns des autres et dans la soumission des uns aux autres constitue la structure du corps de Christ local.

4. Chacun reçoit une responsabilité de la part de Dieu et l'exerce pour Dieu envers le corps. C'est la grâce de découvrir que nous sommes tous des responsables dans le corps de Christ, chacun avec une responsabilité différente et un service complémentaire. "Nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ et nous sommes membres les uns des autres"⁸⁷. C'est ensemble que nous recevons mission d'atteindre notre ville pour Jésus, et c'est unis ensemble que nous sommes bénis.

5. Pas d'abus d'autorité, de domination ou de contrôle parce que le système d'autorité qui gère les relations du corps est la soumission les uns aux autres. Le lien unissant les membres du corps les uns aux autres est l'amour. Or l'amour engendre une attitude de serviteur qui cherche à élever et honorer son frère et sa sœur en Christ.

85 Jean 4v34

86 1Corinthiens 12v7

87 Romains 12v5

6. Rapidité d'action lorsque Dieu parle à l'un ou l'autre des membres. Lorsque Dieu demande quelque chose à l'un de ses enfants, celui-ci n'a pas besoin de s'en référer à son système hiérarchique pour chercher une approbation, il peut obéir directement. Si l'appel est conséquent, il va soumettre son écoute de la voix de Dieu à ses proches, c'est à dire à sa famille et à son église de maison.

7. Personne n'est écrasé par la tâche. Lors d'un entretien de Moïse avec Dieu, celui-ci lui donne cette promesse: "Je marcherai moi-même avec toi et je te donnerai du repos"⁸⁸. Si c'était déjà le cas pour Moïse et Israël, ça l'est d'autant plus pour l'église que Jésus a fait entrer dans son repos⁸⁹. Il est le chef de l'église. En tant que tel, il dirige son activité, subvient à ses besoins matériels et spirituels, la nourrit, l'équipe, l'envoie, la met au repos, la réjouit par sa présence, la console dans ses moments difficiles, la reprend lorsqu'elle est en danger, l'éduque, l'instruit, la met en sécurité, etc. Il a scellé son église sur son cœur⁹⁰, il a gravé son nom sur ses mains⁹¹, tellement il l'aime. Jésus n'a aucune intention d'écraser ses enfants ou son église sous le poids des responsabilités! Si nous le sommes, c'est que nous avons pris sur nous une part de ce que Jésus porte lui-même.

8. Tout le monde trouve sa place parce que c'est Jésus qui gère les appels et établit les ministères, c'est l'Esprit qui distribue les dons comme il veut. Si nous prions pour que des gens répondent aux besoins de notre structure d'église, alors nous réfléchissons à l'envers. Jésus a dit: "Priez donc le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson"⁹². Il ne faut pas prier pour que les gens "entrent" dans notre structure mais plutôt pour qu'ils en "sortent" pour être envoyés dans la moisson!

9. Pas de révolte contre l'autorité humaine. La révolte vient souvent d'un abus d'autorité ou d'une incompréhension sur des décisions contraignantes prises par l'autorité. Dans une relation en vis-à-vis, les responsables n'ont pas pour tâches de faire entrer le corps dans des directions nouvelles, mais d'affermir et équiper les membres du corps pour qu'ils entrent dans leur appel. L'église de la localité se développe en fonction de l'appel que Dieu adresse aux membres, et non selon une direction donnée par les responsables.

10. L'esprit de corps est très développé. Personne n'a reçu tous les dons et il ne peut donc pas tout faire seul. Chaque membre a besoin de servir les autres et d'être servi par les autres. Certains membres sont des "ouvreurs de portes", d'autres sont des "administrateurs" qui gèrent les choses une fois la porte ouverte, d'autres sont des "décorateurs" qui font que les gens se sentent à l'aise, et d'autres encore sont des "dynamiseurs" qui mettent la vie. Tous sont différents et tous sont appelés à se servir mutuellement de manière à ce que l'œuvre construite ne soit pas l'œuvre d'un seul, mais de Jésus. Paul écrit aux Corinthiens: "J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître"⁹³.

88 Exode 33v14

89 Hébreu 4

90 Cantique des cantiques 8v6

91 Esaïe 49v16

92 Matthieu 9v38

93 1Corinthiens 3v6-7

Voilà donc quelques avantages de cette façon de vivre l'autorité. Il subsiste néanmoins un piège qui est de taille: un membre du corps ou une équipe influente pourrait ne plus jouer la soumission réciproque et prendre la tête de l'église de la localité. C'est un abus de pouvoir. Le risque est bien réel parce que nous sommes imprégnés dès notre enfance par l'autorité hiérarchique. Passer de l'autorité hiérarchique à l'autorité en vis-à-vis est une réelle transformation de la mentalité. C'est de l'ordre du renouvellement dont Paul parle en Romains 12v2: "Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bon, agréable et parfait".

Le risque est tellement présent que l'on trouve dans l'église primitive des personnes qui sont tombées dans ce piège. L'apôtre Jean y fait allusion: "J'ai écrit quelques mots à l'église; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit pas. C'est pourquoi, si je viens, je rappellerai les actes qu'il commet, en répandant contre nous des paroles mauvaises; non content de cela, lui-même ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'église"⁹⁴.

L'apôtre Paul aussi, comme nous l'avons vu, doit dénoncer les actes des soi-disant "super-apôtres" qui ont pris autorité sur l'église de Corinthe et rejettent le ministère de Paul. Oui, le risque qu'une personne ou qu'un groupe de personnes prennent autorité sur l'église de la localité existe bel et bien. Mais c'est le risque que les apôtres formés par Jésus lui-même ont pris. Sommes-nous plus grands qu'eux pour chercher à exclure tout risque dans l'église? N'est-ce pas Jésus le responsable de son église, celui qui la discipline, la guide, la fait croître? Les lettres de Jésus adresse aux églises d'Asie dans l'Apocalypse en sont la démonstration: Jésus est la tête de son église. Quel est donc notre rôle? Nous devons conformer notre pratique à celle qui nous a été enseignée par Jésus, et les apôtres: "Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit"⁹⁵.

e. Conclusion

Il y a dans toute structure hiérarchique le germe de l'abus d'autorité, et il lui faut très peu pour qu'il éclore. En fait, je suis persuadé que vous qui lisez ces mots, vous pouvez facilement faire une liste des abus d'autorité que vous avez subi et peut-être même que vous avez exercé sur d'autres. C'est malheureusement quelque chose de très courant. Combien d'authentiques enfants de Dieu ont-ils quitté l'église blessés pour cette raison? Combien de personnes appelées par Dieu pour une œuvre particulière ont-elles été écrasées parce que leur mission ne correspondait pas à la préoccupation ou à la vision de l'église locale? Je plaide pour une transformation de nos structures d'églises. Je plaide pour un renouvellement de l'intelligence qui nous fasse retrouver les relations d'autorité telles que désirées par Dieu pour son peuple: "Un seul est votre maître et vous êtes tous frères"⁹⁶.

94 3Jean 1v9-10

95 Matthieu 28v20

96 Matthieu 23v8